

La rencontre de deux peuples¹

Partie A

Lire l'histoire suivante à l'élève :

Il était une fois... la rencontre de deux peuples

Il était une fois un nouveau monde qui s'apprêtait à naître. Sur les territoires de ce nouveau monde vivaient, depuis plusieurs milliers d'années, des peuples autochtones. Ces peuples étaient divisés en différentes tribus, selon leur culture ou leur langue. Il y avait la tribu des Ojibwès, des Algonquins, des Iroquois, des Montagnais, des Hurons, des Cris et des Micmacs. Les peuples autochtones étaient constitués d'hommes et de femmes qui vivaient en harmonie avec la nature. Leurs habitations, leurs vêtements et leurs moyens de transport étaient faits de matériaux provenant de la nature, comme du bois et des peaux d'animaux. Certains cultivaient la terre, d'autres chassaient pour se nourrir.

Il était une autre fois, au même moment, sur un vieux continent appelé Europe, un peuple dont la majorité était pauvre. Les gens rêvaient de trouver des trésors tels que de la soie, de l'or et des épices. Le roi demanda donc à des explorateurs de partir en voyage pour trouver la route qui les mènerait en Chine, là où se trouvaient tous ces trésors. Les explorateurs ne trouvèrent pas la route vers la Chine, mais trouvèrent de nouveaux territoires : le Nouveau Monde.

À leur arrivée dans le Nouveau Monde, les explorateurs ont rencontré les peuples autochtones. Jamais les Européens n'avaient vu d'autochtones et jamais ces derniers n'avaient vu d'Européens. Les premières rencontres permirent aux deux peuples d'apprendre à se connaître, même s'ils ne partageaient pas les mêmes traditions, les mêmes coutumes et les mêmes langues. Les autochtones apprirent aux Européens plusieurs choses au sujet de la nature et, en échange, les Européens leur donnèrent des fusils et des outils plus modernes.



¹ Activité tirée du recueil *Chemin Faisant - Études sociales (3^e année)*, Annexe 12, *Il était une fois... la rencontre de deux peuples*, pages 94-95.



Comme la vie en Europe continuait d'être difficile, plusieurs personnes décidèrent de venir s'installer dans le Nouveau Monde, désormais appelé Nouvelle-France. Ces gens constituaient le peuple colonisateur. Le roi de France demanda à Samuel de Champlain d'aller gouverner la Nouvelle-France. Les nouveaux colons établis en Nouvelle-France se rendirent vite compte que la nature recelait de nombreuses richesses, dont la fourrure des animaux. Les autochtones et les Européens se sont donc unis, durant plusieurs années, dans le but de faire le commerce des fourrures. L'Europe encourageait ses habitants à aller coloniser la Nouvelle-France et le Haut-Canada. En récompense, on donnait à ces gens un lot de terre et tout le matériel dont ils avaient besoin pour s'installer pour de bon. Assez rapidement, on trouva, en Nouvelle-France et dans le Haut-Canada, plusieurs familles vivant dans des villages et exerçant des métiers différents. C'est ainsi que, peu à peu, les peuples autochtones ont perdu une partie du territoire qu'ils occupaient depuis des milliers d'années.

Lexique :

Un continent : Une vaste étendue de terre limitée par un ou plusieurs océans.

Un peuple : Un ensemble de gens vivant en société.

Une tribu : Un groupe rassemblant plusieurs familles

sous l'autorité d'un même chef et sur un même territoire.

Une ou un autochtone : Originaire du pays qu'elle ou il habite et où ses ancêtres ont vécu.

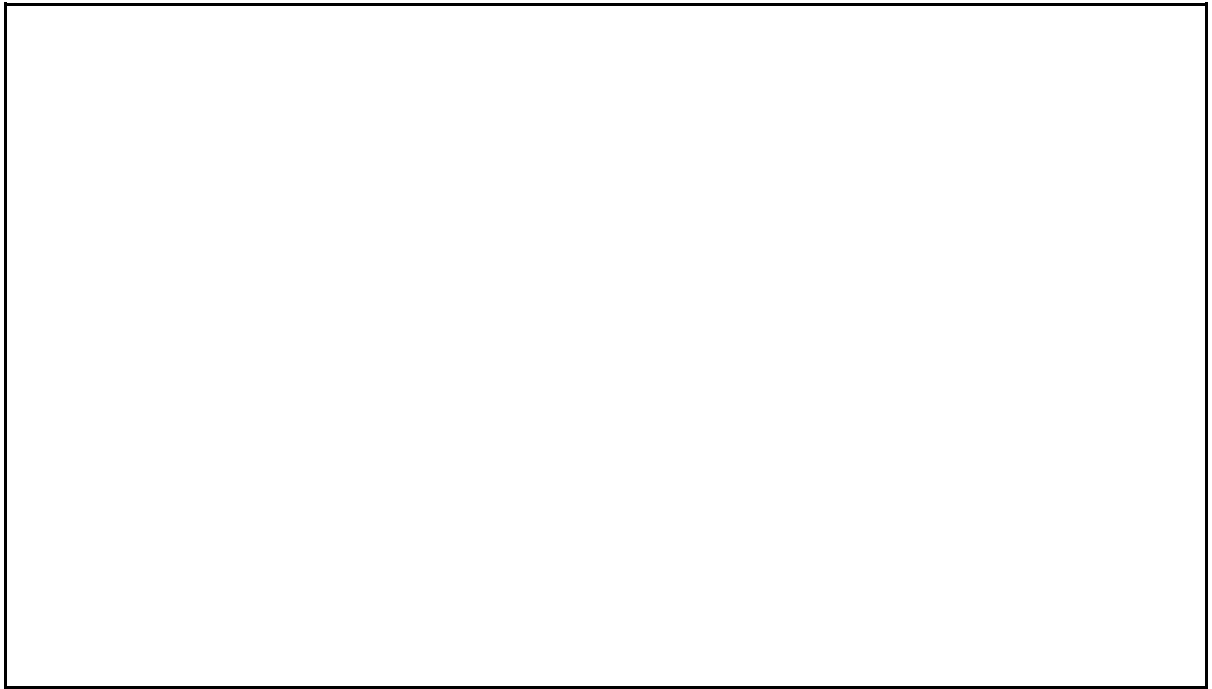
Un colon : Une personne qui a quitté son pays pour aller en rejoindre un autre.

Gouverner : Exercer un pouvoir politique sur un pays.

Commerce : L'achat, la vente et l'échange des marchandises.

En style télégraphique, l'élève note les caractéristiques des peuples colonisateurs et des peuples autochtones.

Peuples colonisateurs et peuples autochtones



Suggestion de lecture :

L'héritage des peuples autochtones - Mon Mag à Moi

<https://numerico.cforp.ca/v/236>